

ANALYSE SUR LE RÔLE ET REPRÉSENTATIONS DES ACTEURS RÉGIONAUX SUR LES TRAVAILLEURS MIGRANTS TEMPORAIRES

Linamar Campos-Flores, doctorante en géographie, Université de Montréal; Guillermo Candiz, doctorant en géographie, Université Laval;

Michèle Vatz-Laaroussi, Université de Sherbrooke; Danièle Bélanger, Université Laval; Caroline Jacob, Solidarité rurale du Québec.



CONTEXTE

La plupart des travaux de recherche portant sur la question des travailleurs agricoles saisonniers montrent la précarité et la vulnérabilité liées au statut des travailleurs temporaires peu qualifiés (Basok, 1999, 2002; Goldring, 2010; Hanley, 2008; Hennebry, 2010; Hennebry & McLaughlin, 2012; Preibisch, 2012). Par contre, bien que la présence des travailleurs agricoles migrants temporaires ait des impacts dans les endroits où ils habitent et travaillent, il existe peu de recherches sur les rapports entre travailleurs migrants et population locale (au Québec : Bélanger et Candiz, 2014; en Ontario : Basok, 2002; Preibisch, 2004; Wall, 1992; en Alberta : Smart, 1998) et sur l'accès aux services de la part de travailleurs (au Québec : Amar et al., 2009; 2011).

En outre, nous pouvons constater l'existence d'initiatives de la société civile s'intéressant à la situation de travailleurs, notamment les centres d'appui pour les travailleurs agricoles migrants dans les régions où les travailleurs sont nombreux, par exemple : Saint Rémi (Qc), Leamington, Simcoe (On), Kelowna (CB). Cependant, la plupart des localités qui reçoivent des travailleurs migrants ne comptent pas avec ce genre de centres ou avec de services similaires.

OBJECTIFS

- Développer la première étape d'un projet de recherche-action visant à promouvoir des communautés accueillantes pour les travailleurs migrants temporaires (TMT).
- Identifier deux régions au Québec qui reçoivent des travailleurs migrants temporaires et par la suite caractériser ces territoires afin de mieux comprendre la dynamique qui peut être établie entre la population locale et les TMT.
- Réaliser une analyse monographique qui sert de base d'un projet de recherche plus approfondi et qui pourrait être éventuellement croisé avec d'autres de type comparatif dans les provinces canadiennes.

Méthodologie

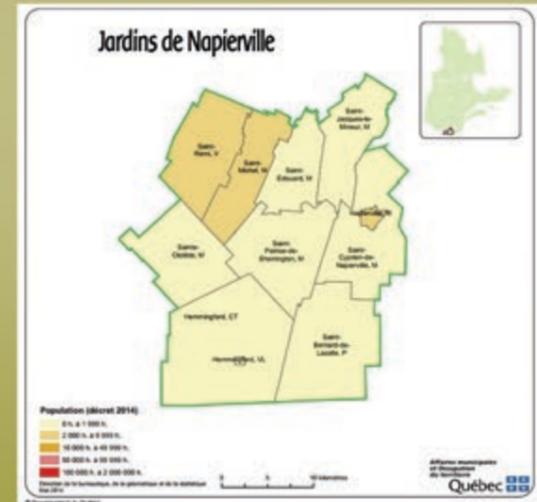
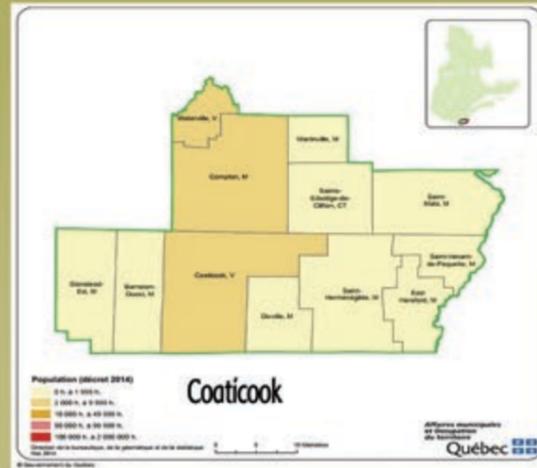
Nous avons divisé le travail en deux étapes. Dans un premier moment, nous avons identifié différents acteurs du milieu dans quatre régions du Québec, choisies pour une présence forte/faible des travailleurs afin de contraster les résultats, à savoir : Napierville (St-Rémi), Cookshire, Coaticook et Portneuf. Pour ce qui est de l'élection des acteurs du milieu, nous avons contacté l'agent de développement rural dans chacune de ces régions. Les noms et numéros de téléphone des agents de développement rural ont été fournis par l'organisation « Solidarité rurale du Québec », partenaire du nœud Québec. Nous avons aussi identifié d'autres acteurs clés, tels des producteurs agricoles ou des notables au sein des communautés enquêtées afin de passer à la deuxième étape de notre projet, c'est-à-dire, la réalisation des entretiens exploratoires avec ces acteurs.

RÉSULTATS

PORTNEUF

L'agente de développement rurale n'est pas impliquée dans le dossier de travailleurs agricoles étrangers. La gestion des travailleurs agricoles étrangers relève du privé

Elle ne connaît pas le nombre de travailleurs qu'il y a dans la région et elle a une idée très vague des fermes qui ont recours à cette main d'œuvre. En tant que citoyenne, elle ne perçoit pas la présence de travailleurs agricoles étrangers dans la communauté.



Références:
Amar, Maxime, Roby, Geneviève, Larue, André, Gélinaux, Lucie et Leanza, Yvan (2009). Les travailleurs agricoles migrants mexicains et guatémaltèques de l'île d'Orléans. Portrait des besoins de santé, de l'accessibilité et des trajectoires d'utilisation des services de santé. Rapport de recherche-évaluation. Centre de Santé et des Services Sociaux de la Vieille-Capitale, Québec.
Bélanger, Danièle et Candiz, Guillermo. (2014). Essentiels, fiables et invisibles: Les travailleurs agricoles migrants latino-américains au Québec vu par la population locale. Canadian Ethnic Studies, 46(1), 45-66.
Canada. Citoyenneté et Immigration Canada (CIC). 2012. Faits et chiffres 2012 : Aperçu de l'immigration – Résidents permanents et temporaires. Ottawa. <http://www.cic.gc.ca/francais/ressources/statistiques/faits2012/>
Hennebry, J. and J. McLaughlin. 2012. "The Exception that Proves the Rule: Structural Vulnerability, Health Risks and Consequences for Temporary Migrant Farmworkers in Canada." In Legislating Inequality: Canada's Temporary Migrant Worker Program, ed. Christine Hughes and Patti Lenard. McGill-Queen's University Press.
Preibisch, Kerry L. (2012). Permanently Temporary? Agricultural Migrant Workers and Their Integration in Canada. IRPP Study 26: 1-41. Institut de recherche en politiques publiques, Montréal.

NAPIERVILLE, COATICOOK et COOKSHIRE

Vague idée de la quantité des travailleurs temporaires qui arrivent dans leurs régions. Reconnaissance des différentes sortes des travailleurs:

- ♦ des immigrants qui arrivent de façon saisonnière à la collecte des légumes et fruits,
- ♦ des travailleurs agricoles emmenés d'outremer, ainsi que d'autres qui travaillent dans des usines, agro-industries ou abattoirs.

Personne n'a peut nommer le programme qui encadre la venue des travailleurs étrangers et les termes du travail, ni les termes d'embauche. Les défis para la communauté:

- ♦ Comment communiquer avec eux. La barrière de la langue est une des premiers aspects soulevés et souligné à plusieurs reprises.
- ♦ Difficulté qui entraîne la prestation des services de santé car à plupart des travailleurs arrive sans la carte d'assurance maladie; le manque d'un dossier médical, du carnet de vaccination et des difficultés de s'adapter administrativement aux caractéristiques particulières de son assurance médicale. Manque d'interprètes. Il est important de soulever qu'il y a une confusion sur les services auxquels les travailleurs agricoles étrangers ont droit: (ils reçoivent) « Services des résidents... santé, un carnet de conduire, à s'intégrer comme les citoyens, les résidents québécois »

Les interviewés considèrent que tous les paliers du gouvernement doivent s'impliquer dans l'intégration de ces travailleurs, mais « C'est un affaire des entreprises aussi »

Pour eux, la communauté a une perception mitigée de ces travailleurs:

- ♦ Non discriminatoire, Mis à l'écart, Pas d'acceptation, fermeture... ils sont regardés comme « étrangers »:
- ♦ « probablement qu'elle ait la peur de perdre son identité... se retrouver avec beaucoup des travailleurs étrangers... se sentir envahie... »
- ✓ Les AVANTAGES de leur présence: l'aspect culturel, l'apporte des nouvelles idées...Se soulèvent les retombées économiques: « Sont des effets économiques, c'est grâce à eux que le travail est fait...meilleur développement pour la grande culture dû à l'endurance de ces travailleurs... avec un regard critique: « l'avantage que ces travailleurs représentent pour nos régions? que l'on les exploite... »

Sommes nous accueillants? Les communautés ne sont pas préparés pour l'arrivée de ces travailleurs: « on pourrait le faire à four et à mesure qu'ils arrivent là... »

On devrait : Procurer des cours de francisation élémentaire; réaliser des activités d'échange interculturel, de la nourriture, faire connaître leur culture; promouvoir le sport comme moyen d'échange.



CONCLUSIONS

Grande méconnaissance de la part des communautés locales par rapport à la situation de travailleurs agricoles étrangers. Pour renverser cette situation:

- ♦ Sensibiliser des populations qui accueillent ces travailleurs
- ♦ Donner plus de visibilité aux travailleurs et les intégrer à au sein des communautés où ils habitent pendant plusieurs mois à travers des initiatives diverses
- ♦ Garantir la participation des producteurs pour réaliser ces initiatives, car sans leur collaboration, toutes les initiatives liées aux travailleurs peuvent échouer.
- ♦ Finalement, il faudrait développer un projet de recherche plus large afin de mieux comprendre la dynamique entre la population locale et les travailleurs migrants temporaires. À cette fin, le choix de régions, acteurs, types de partenaires locaux et paliers du gouvernement avec lesquels travailler s'avère fondamental pour la réussite d'un tel projet.

L'agente rurale nous a parlé de la situation de la migration permanente en région qui connaît une décroissance démographique.

Entre 2001 et 2006, il y a eu une augmentation considérable de 118 % du nombre d'immigrants permanents dans la MRC de Portneuf, passant de 285 en 2001 à 620 en 2006 (recensement). Après quelques années il y a seulement un organisme « Accès Travail Portneuf », avec une seule personne responsable, qui a le mandat d'accueillir les immigrants.

De sa part, le producteur agricole d'une ferme laitière nous a dit que: Il y a une pénurie de main d'œuvre dans le secteur et les travailleurs agricoles étrangers sont une main d'œuvre indispensable, nécessaire. Il les qualifie en étant des travailleurs de qualité supérieure. Il craint que le gouvernement coupe les programmes de travailleurs temporaires.

L'organisme FERME a une employée qui agit comme intermédiaire entre le fermier et les travailleurs. Cette employée facilite l'accès aux services (ouverture de compte bancaire, rapport d'impôt, assurances, billet d'avion, etc.) aux travailleurs. En cas de besoin: accès aux services de santé (c'est le producteur qui les accompagne). D'après lui: « Les travailleurs ne demandent rien ».

La municipalité n'a pas un rôle à jouer: « La ville ne se mêle pas (de ce dossier) ». Très peu de fermes engagent des travailleurs étrangers: « Le problème dans la région est que tout le monde n'a pas la capacité de loger des travailleurs. »

